

## Homélie pour le 11<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent

(Année 2020)

L'année 2020 avec ses deux confinements successifs nous trouve peut-être dans une grande impression de lassitude. Nos vies individuelles, la vie de notre société ont été fortement impactées par ces semaines où nous nous sommes trouvés physiquement séparés les uns des autres. Des événements dans la vie de nos familles n'ont pu être célébrés ou l'ont été sans nous. Les gestes barrières, dont nous comprenons la légitimité, accentuent cette impression de distance. Lorsque nous retrouvons des personnes qui nous sont chères, nous ne pouvons pas les embrasser, leur témoigner notre affection comme nous le faisons auparavant. Devant la maladie, les positionnements des uns et des autres sont exacerbés. Si je reprends ce que j'ai pu constater au niveau de la vie du diocèse : certains souhaitaient se retrouver pour vivre ensemble la mission alors que d'autres, pour des raisons tout aussi valables, souhaitaient vivre les choses en distanciel. Les prises de position des autorités, qu'elles soient civiles ou religieuses, ont été reçues par certains, incomprises par d'autres. Là encore, la division s'est manifestée. Au milieu de repères brouillés, immergés dans une société fracturée, où nous ne nous comprenons plus les uns les autres, la redécouverte du sens de l'Avent n'en est que plus salutaire ! Dans un premier temps, découvrons la force de la parole du prophète Isaïe. Dans un second temps, découvrons son actualité et sa pertinence pour nous aujourd'hui.

I – La prédication d'Isaïe : lumière dans la nuit.

a) L'Exil : Temps d'épreuve pour la foi des hébreux.

Dans la première lecture de ce dimanche, nous retrouvons le peuple hébreu dans des heures particulièrement douloureuses de son histoire. Ce peuple vit l'épreuve de l'Exil. Il connaît les difficultés liées à la déportation. Les repères habituels du peuple élu ont été réduits à néant : le Temple de Jérusalem a été pillé et en partie détruit. La ville a été saccagée. Les familles se sont trouvées séparées. Les repères habituels étaient brouillés, les grandes assurances liées à la présence de Dieu au milieu de son Temple étaient balayées. L'incompréhension, le doute, la colère, la révolte, l'abattement devaient être présents dans bien des cœurs. C'était une grande désolation qui régnait chez les hébreux.

Charnière : C'est dans ce contexte particulièrement éprouvant que retentit la prédication du « Second Isaïe ».

b) Le Livre de la Consolation.

« **Consolez, consolez mon peuple** » (Is 40,1). Littéralement, cela signifie : « Permettez à mon peuple de pousser un profond soupir de soulagement ». Dans le désarroi lié à l'Exil, Dieu vient « consoler son peuple ». Le Dieu de l'Alliance ne s'est pas détourné de son peuple comme certains pouvaient le croire. Par la bouche de son prophète, Il vient à la rencontre de son peuple. Submergés par la tristesse, Dieu vient consoler ces hommes et ces femmes. Déboussolés dans leurs repères, Dieu vient ouvrir une perspective. Fragilisés dans leur foi, Dieu vient leur manifester qu'Il ne les a pas abandonnés. Asphyxiés par tant d'épreuves, Dieu vient leur redonner du souffle.

Dans les chapitres du Livre de la Consolation, ce terme de consolation sera employé à 16 reprises. Au cœur de la nuit, la prédication du prophète apparaît comme un véritable rayon de lumière. Au cœur de la désolation, la prédication du prophète est une invitation à l'espérance. Alors que tout dans l'Exil a un parfum de mort, la prédication du prophète retentit comme un appel à la vie : une vie plus forte que la mort.

Cette fin de l'Exil, cette perspective du retour sur la terre des pères, Isaïe la traduit avec une image : celle d'une route tracée au milieu du désert. Cette image est parlante pour les contemporains d'Isaïe. Lorsqu'un souverain se rendait dans l'une de ses provinces, il fallait commencer par rendre les routes praticables. Ainsi, avaient-ils vu construire des routes à l'occasion de la venue du roi. Ce roi annoncé par Isaïe, ce roi qui va emprunter le chemin construit au milieu du désert n'est un énième monarque. Il s'agit de Dieu en personne, du Dieu de l'Alliance. C'est Lui qui, par sa venue, va renouveler son peuple et lui donner de retrouver la terre de ses ancêtres, la Terre promise.

**Transition : Désorientés, apeurés, inquiets pour leur avenir, troublés dans leur foi, divisés, ne se comprenant plus les uns les autres ; ces hébreux, à bien des égards, ne nous ressemblent-ils pas ?**

II – L'enseignement d'Isaïe pour nous aujourd'hui.

a) Nous laisser toucher par la Parole.

Au milieu de bien des doutes, de bien des remises en question, la prédication d'Isaïe retentit aujourd'hui. Sans vouloir faire d'anachronismes, il n'est pas faux de dire que cette parole prophétique retentit aujourd'hui dans des

cœurs aussi troublés que ceux des contemporains d'Isaïe. La lassitude qui est la nôtre a quelque chose à voir avec le désert dans lequel le Seigneur veut tracer sa route. Nos incompréhensions mutuelles, les colères ou les peurs qui nous séparent de nos frères et sœurs ont quelque chose à voir avec ces terres arides où le Seigneur va faire jaillir l'eau vive.

Cette parole de consolation d'Isaïe n'est plus pour nous seulement une parole : elle est devenue une réalité en Jésus-Christ, la Parole faite chair. La route tracée dans le désert, c'est la route que le Christ emprunte aujourd'hui dans nos existences individuelles et dans notre société. Il vient consoler ceux qui peinent. Il vient donner de la liberté intérieure aux cœurs troublés. Il vient extirper le germe de la division et donner naissance à la fraternité. La prédication d'Isaïe annonçait la Parole par excellence, le Christ Lui-même. Par la prédication d'Isaïe, c'est le Christ Lui-même qui nous dispose à L'accueillir aujourd'hui, dans notre existence individuelle, comme dans notre société.

**Charnière : Si vous le voulez bien, je vous propose de relire une situation vécue ces derniers jours à la lumière de la prédication d'Isaïe, c'est-à-dire à la lumière du Christ.**

b) Invitation à relire une situation de notre vie pour accueillir le Seigneur tel qu'Il vient.

Nous avons fait l'expérience d'être dans une impasse : une solitude difficile à vivre, une rencontre où la relation de confiance a été abîmée, un événement vécu qui pollue le présent, une peur qui paralyse... Ce ne sont là que quelques exemples. A chacun de déterminer la situation en question.

- Prenez le temps de demander au Seigneur son Esprit-Saint pour qu'Il vous éclaire, ouvre la porte de votre cœur et vous dispose à La recevoir.
- Relisez alors lentement Isaïe et laissez la Parole de Dieu renouveler votre regard afin de découvrir la manière dont le Christ vous fait goûter sa présence.
  - Au cœur de votre solitude, accueillez la présence du Christ.
  - Au cœur d'une rencontre avec un frère ou une sœur, au cœur d'une rencontre blessée par le péché, accueillez le Christ, source de toute réconciliation.
  - Au cœur d'une vie polluée par un événement impactant le présent, accueillez le Christ source de toute miséricorde et de toute libération.

- Au cœur d'une vie marquée par la crainte, la suspicion, accueillez le Christ qui vous dit « N'ayez pas peur ».

Goûtant la force de la Parole, c'est le Christ Sauveur qui trace sa route en nos vies et dans notre monde. Voilà pourquoi au milieu de ce monde si complexe qui est le nôtre, plus que jamais, ce temps de l'Avent est une invitation à la confiance et à l'espérance.

**Conclusion : Puisse cette période de l'Avent nous permettre d'accueillir la paix, la joie venue du Sauveur, le Christ Jésus. Amen.**